

« Je me suis borné à rétablir les choses dans leur vrai jour, sans m'arrêter aux nombreuses inexactitudes de l'article visé.

« La situation est simplement celle-ci : Sous le manteau de l'« américanisation, » un groupe irlandais prétend imposer sa suprématie à tous les autres catholiques. C'est contre cette tendance que nous avons réagi parce que, dans l'octroi immédiat de la langue anglaise, nous voyons un grave danger pour les âmes.

« Les milliers de catholiques perdus pour l'Eglise, faute de prêtres parlant leur langue, démontrent le bien fondé de notre assertion. Du reste, dans l'épiscopat américain même, des voix nombreuses se prononcent dans un sens identique et, parmi elles, celles des prêtres d'origine américaine et même irlandaise. C'est concluant.

« Je ne puis que répéter une chose : Consultez les Canadiens. Vous verrez que les premières victimes de cette fameuse « américanisation » sont ces vaillants catholiques canadiens. Ces descendants des colons français restent fidèles à leur langue et aux traditions de leur aïeux et n'en sont pas de moins fidèles sujets de la reine Victoria. Ceux qui ont émigré aux Etats-Unis se voient opprimés partout où les « américanisateurs » dominent. Si cette tendance funeste l'emportait, vous verriez bientôt ce qui adviendrait : *corruptio optimi pessima*.

« Etrangers à toute préoccupation politique ou nationale, nous n'avons en cette question d'autre objectif que la sauvegarde des intérêts religieux.

« Si nos adversaires, pour nous combattre, se voient réduits à recourir aux armes de la calomnie, leur cause doit être bien mauvaise. On ne saurait la condamner plus qu'ils ne le font eux-mêmes par leurs procédés de polémique.

« Veuillez, Monsieur le directeur, agréer l'assurance de ma considération distinguée.

« CAHENSLEY.

*Secrétaire Général de la Société de Saint-Raphaël, et Membre
de la Chambre des Députés en Prusse.*
